

Mémoire de notre village

De Dabo à la gare de Pange

Nous sommes en 1930. Un garçon, prénommé Marcel, voit le jour à Dabo, berceau de toute sa famille. À cette époque les habitants de Dabo continuent de parler un dialecte proche de la langue germanique, le « krume-elsass ». Le petit garçon grandit à Dabo et ne parle pas français. Son papa, chef de gare à Sainte-Fontaine, (une gare minière) est muté en 1937, suite à sa promotion, à la gare de Pange (sur la ligne inaugurée en 1871 qui relie Courcelles-sur-Nied à Teterchen).



À cette époque, dans la gare, il n'y a ni eau courante, ni WC, mais il y a tout de même l'électricité. Le petit garçon qui ne parle pas un mot de français est isolé à l'école (barrière de la langue). Un instituteur (dans une école qui était au-dessus de la bibliothèque actuelle) prend en charge les garçons. Les filles sont dans « l'école de filles » (l'actuelle école primaire) où deux sœurs de Peltre leur dispensent l'enseignement de base, l'une d'elles leur apprenant en plus la cuisine, la couture... tout ce que devait savoir-faire une bonne épouse ! Nous étions loin de l'égalité Homme-Femme (Marlène Schiappa n'était pas née).

Le petit garçon de 7 ans est curieux. Il part à la découverte de son nouveau village, Pange, qui comptait deux rues : la rue de Lorraine et la rue du cimetière (Mont et Domangeville étaient rattachés à Pange, mais ce n'était pas Pange !). Il trouve deux auges destinées à abreuver le bétail. Des pompes à roue font monter l'eau des puits aux auges.

Il actionne une de ces pompes qui repart brutalement en arrière et le frappe violemment au visage sous l'œil droit. Le voilà assommé, couché par terre, incapable de se relever.



À cette époque, filles et garçons n'avaient même pas le droit de se parler, mais bravant les interdits, une petite fille de 8 ans vient à son secours et l'accompagne chez ses parents, boulangers à proximité. Ils ne se quitteront plus et se marieront 22 ans plus tard ! Notre petit garçon, devenu adulte, est cheminot comme son papa. Pendant quelques années, quel que soit le temps, quelle que soit l'heure (il fait les 3x8) il va travailler à la gare de Metz à bicyclette.

En 1949, la gare de Pange n'accueille plus de voyageurs et devient exclusivement gare de marchandises. En 1971, la gare est supprimée et transformée en mairie, celle que l'on connaît aujourd'hui. Notre garçon se dévoue à sa commune d'accueil et devient conseiller municipal puis 1^{er} adjoint au maire. Par un curieux hasard, son bureau est son ancienne chambre à coucher, ce qui lui permet de dire à ses collègues, quand il va travailler : « je vais me coucher ».

Aujourd'hui, il habite toujours à Pange où tout le monde le connaît. Sa femme l'a récemment quitté, mais fidèle à leur belle histoire, il lui rend quotidiennement visite dans sa dernière demeure.

La ligne de chemin de fer a été en partie détruite en 1944 par les allemands. Aujourd'hui elle est remplacée, de Courcelles-sur-Nied à Landonvillers, par La Voie Verte.

